

LE SYMBOLE DE L'AGNEAU DE DIEU



'USAGE si fréquent que l'apôtre saint Jean a fait dans ses écrits du symbole de l'Agneau pour désigner Jésus suggérerait à Maldonat cette remarque charmante : " Saint Jean a de ces mots qu'il lui est doux de répéter. " C'est exactement trente fois que nous pouvons lire le nom de l'Agneau dans l'Apocalypse.

Pourquoi saint Jean a-t-il affectionné à ce point ce vocable ? Pourquoi ne cesse t-il de le redire, tandis que les autres évangélistes ne le prononcent pas ?

Sous ce nom, le Sauveur fut révélé à Jean par le Précurseur. C'était le souvenir de sa première foi en Jésus qui rendait si chère à Jean la figure de l'Agneau. C'était aussi le souvenir toujours si touchant, si pénétrant, du premier appel à la vie apostolique, puisque le jour où Jean avait contemplé pour la première fois l'Agneau de Dieu, il l'avait entendu lui dire ; Viens ! Et il l'avait suivi ; et il le suivit désormais partout, faisant ainsi tout le premier, lui, le jeune homme vierge, ce que, dans un regard prophétique, il verra plus tard les vierges faire à jamais : " Et ils suivent l'Agneau partout où il va. "

Voilà donc pourquoi, parmi les affirmations dont saint Jean-Baptiste a appuyé la mission messianique de Jésus, celle sur laquelle l'apôtre saint Jean insiste le plus est la parole symbolique : " Voici l'Agneau de Dieu. "

Or, le même évangéliste nous rapporte un discours de Jésus aux Juifs, au cours duquel le Sauveur déclara qu'au-dessus des témoignages que le Précurseur lui avait rendus, il y en avait un plus grand : " J'ai un témoignage plus grand que celui de Jean, car les œuvres que le Père m'a chargé d'accomplir me sont témoins que le Père m'a envoyé. Et le Père, qui m'a envoyé, m'a lui-même rendu témoignage. Vous n'avez jamais ni entendu sa voix ni vu sa figure, et vous n'avez point sa parole demeurant en vous, parce que vous ne croyez pas à Celui qui m'a envoyé. Vous sondez les Ecritures, parce